

## Metz à la fin du Moyen Age : cinq choses que vous ne savez (peut-être) pas !

Savez-vous qu'un port a existé place de la Comédie à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ou qu'on frappait la monnaie dans l'actuelle école Gaston-Hoffmann ? Voici quelques-unes des pépites trouvées dans « Metz à la fin du Moyen Âge », ouvrage publié sous la direction du Messin Julien Trapp, aux éditions Silvana.

Impossible de résumer 500 pages écrites par 25 universitaires membres du Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire ! Alors, avec l'aide de Julien Trapp, adjoint au conservateur du patrimoine au musée de la Cour d'or et président de l'association Historia Mettensis, on vous raconte cinq histoires insolites...

### 1. Sous la place de la Comédie, un port de commerce

C'est en effectuant des fouilles place de la Comédie, en 1992, pour réaliser l'aménagement du parking, qu'on découvre des pieux d'appontement en bois. « Ils appartenaient au port médiéval de la cité messine qui a existé au moins du IX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle », affirme Julien Trapp. « Après le XV<sup>e</sup>, ce port est devenu un dépotoir. La preuve, on y a retrouvé des semelles de chaussures ! »

### 2. A la place des cartables, des pièces de monnaie

On devrait en savoir plus lorsque Bruno Jané, doctorant en histoire médiévale à l'Université de Lorraine, aura terminé sa thèse... « On sait

qu'il y eut un Hôtel de la Monnaie rue de l'Abreuvoir, là où se trouve l'actuelle école Gaston-Hoffmann, jusqu'aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>. » Un lieu où l'on frappait la monnaie, car, depuis le 23 septembre 1383, l'évêque Thierry Bayer de Boppard avait abandonné définitivement son droit de monnayer aux Messins et à leur République.

### 3. A l'Est, des plafonds peints

La cartographie fournit aussi des données précieuses... « Grâce à elle, on s'est rendu compte que les plafonds peints identifiés dans les demeures patriciennes étaient concentrés à l'est de la ville, parce que l'hypercentre appartenait au Chapitre cathédral », révèle Julien Trapp. « Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, lorsque les patriciens prennent de l'importance, ils concentrent leurs activités à l'Est. »

### 4. On se promène au milieu de vestiges antiques

Metz n'est pas Rome ! Pourtant, à la fin du Moyen Âge, les Messins et les Messines vivent dans une ville qui a conservé ses empreintes antiques. « Il y

a encore les ruines du grand amphithéâtre qui était situé devant l'actuel Centre Pompidou, les murs des thermes rue des Trinitaires ou la Maison Carrée, où se situe aujourd'hui le marché couvert », précise Julien Trapp.

### 5. La digue de Wadrinau, amie des moulins

Située à l'emplacement actuel du barrage hydroélectrique d'UEM, près de Longeville-lès-Metz, la digue de Wadrinau a été la pièce centrale du réseau hydraulique messin. Construite à la fin du X<sup>e</sup> ou tout début XI<sup>e</sup>, elle a permis pendant des années de dévier et de réguler l'eau de la Moselle pour alimenter les moulins flottants construits sur les rives de la place de la Comédie. ■



Julien Trapp a dirigé l'ouvrage « Metz à la fin du Moyen Âge, fin XIV e-milieu XVI e siècle », paru aux éditions Silvana. Photo Gaël Calvez

*par Gaël Calvez*

